[112v., 228.tif] nous avoit fait perdre Belgrade par son orgueil et par sa morgue. Un instant a l'opera. Gli sposi malcontenti. Charmante musique. Fini la soirée chez Me de Thun ou on n'est pas content des nouvelles de Rasumofsky. Lu chez moi dans les Negociations de la paix de Belgrade par l'Abbé Laugier.

Beau tems. Le matin orage et pluye.

24. Juin. Le matin aux bains de l'Augarten. Je m'en trouvois si leger en sortant dela. Je songeois encore un peu a Henriette. Matthauer et Beekhen chez moi. Le projet d'enlever a la Chambre des Comptes le bureau de comptabilité des domaines me paroit tout a fait dans le plan des Scribes de l'Empereur de detruire tous les Centres pour augmenter la confusion, et la diriger eux. Beaucoup de papiers du bureau de Flandres entr'autres les revenus municipaux du Duché de Gueldres de l'année 1782. L'orfevre David vint chercher mon medaillon de la bonne Louise. Diné au logis avec Schimmelf.[ennig] et le secretaire. Kienmayer fut chez moi l'apresdiné me prier de placer un des beaufils, fils de sa seconde femme, nommé Grasern. Le soir a la porte des affligés chez Mes de Hoyos, de Clary, de Chotek, puis a Hezendorf ou je trouvois Me de Fekete, Le Nonce y arriva et Me de Haeften. Le mari de la derniére parla sur les affaires de